

De croqueur de souris à courtisan rusé, de philosophe à sauveur de l'humanité, le chat a endossé bien des rôles dans les œuvres populaires de la littérature, de la bande dessinée, du cinéma. Petit florilège félin, du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Pascale Desclos

1697

## Le Chat botté de Charles Perrault Le Chat prend le pouvoir

Si Le Chat botté de Charles Perrault a connu des versions antérieures, celles des auteurs italiens Straparola vers 1553 et Basile en 1634, ce conte est devenu la référence au fil des siècles. L'intrigue est connue : à sa mort, un meunier lègue à son aîné un moulin, à son deuxième fils un âne et à son cadet un chat... Contre toute attente, ce félin est doué de parole et s'emploie à « coacher » ce maître exclu du partage des richesses par la vertu du droit d'aînesse. Comment ? En jouant sur les apparences. Notre chat se fait d'abord octroyer une paire de bottes et une besace. « Deux symboles aristocratiques qui lui confèrent un statut social : en cette fin de XVII<sup>e</sup> siècle, les bottes sont encore l'apanage de la noblesse et la besace représente le privilège du droit de chasse», note Marie-Agnès Thirard, maître de conférences en littérature française à l'Université de Lille III. Botté et chapeauté, il invente ensuite



Charles Perrault

Page de gauche : Le Chat botté, édition de 1862 illustrée par Gustave Doré. mille et une ruses pour convaincre le roi de la fortune du jeune homme et le faire passer pour ce qu'il n'est pas : le marquis de Carabas, propriétaire d'un fief tissé de prés et de forêts. Qu'importe si ce domaine appartient en fait au « plus riche ogre qu'on n'ait jamais vu ». Le chat persuade l'ogre de se transformer en souris et finit par le croquer tout cru. Il conquiert ainsi pour son maître un château et un domaine parfaitement usurpés. « Le fils du meunier évoque les bourgeois gentilshommes de son temps, qui achètent au pouvoir royal des charges pour s'ennoblir. Sa fulgurante ascension sociale donne une dimension subversive au conte de Charles Perrault, issu lui-même de la bourgeoisie montante et lettrée vivant dans l'orbite de la cour de Louis XIV. »L'art de l'auteur consiste à utiliser les compétences du chat, animal alors malaimé, pour en faire un courtisan roué, qui ne recule devant rien pour gagner le pouvoir.

## 1727

# L'Histoire des chats de Moncrif

## LE CHAT ENTRE DANS L'HISTOIRE

Au XVIIIe siècle, les chats de races orientales sont les favoris des cours royales en Europe. Le roi Louis XV luimême s'entiche d'un angora au doux et long pelage blanc – une race originaire de l'Ankara antique, en Turquie. Alors que le naturaliste Buffon considère encore le chat comme « un domestique infidèle, qu'on ne garde que par nécessité », le courtisan François-Augustin Paradis de Moncrif plaide la cause des félins. Destinée à distraire la société des salons, son Histoire des chats, publiée en 1727, est la première du genre. Sous forme de onze lettres adressées à madame la marquise de B., l'auteur retrace la destinée du chat parmi les hommes à travers les âges, dieu

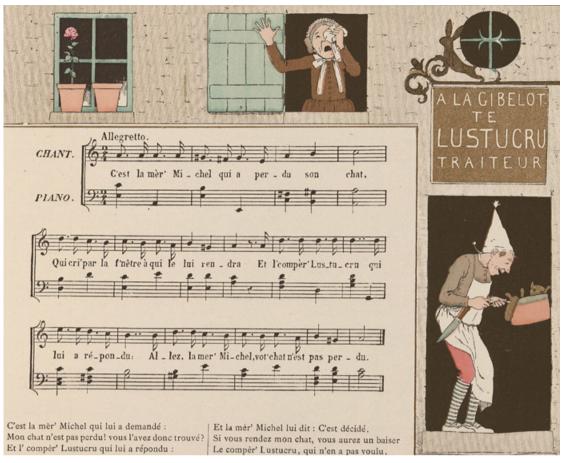
devenu diable avant d'être le compagnon des foyers. Sous sa plume alerte, tantôt savante, tantôt frivole, il évoque Bastet, la déesse à tête de chat de l'Égypte antique ou dénonce les sacrifices de chats



François-Augustin de Paradis de Moncrif

par le feu, encore courants en France. Illustré par le peintre Coypel, l'ouvrage remporte un grand succès, et vaut à l'auteur d'être nommé grand ordonnateur des divertissements royaux et lecteur du cabinet de la reine Marie Leszczynska. Pourtant, la critique se déchaîne. Le jour de 1733 où Moncrif est recu à l'Académie française, un plaisantin lâche un chat vivant dans la salle et le public imite les miaulements de la bête affolée. À Moncrif, qui sollicite le poste d'historiographe royal, son contemporain Voltaire répond perfidement : « D'historiographe ? Tu te trompes! C'est d'historiogriffe que tu veux dire! » La violence des attaques est telle que Moncrif finit par renier complè-

tement cet ouvrage, absent de ses œuvres complètes de 1758. Réédité en 1879, ce livre intelligent et drôle a pourtant largement contribué à la réhabilitation de la gent féline.



Partition illustrée de « La mère Michel » (in Vieilles chansons et rondes pour les petits enfants, notées avec des accompagnements faciles, par Charles-Marie Widor, 1884).

#### 1846

# Le chat de la mère Michel, d'Émile de la Bédollière

## LES FEMMES À LA RESCOUSSE DU CHAT

« C'est la mère Michel qui a perdu son chat/qui crie par la fenêtre à qui le lui rendra. C'est le père Lustucrul Qui lui a répondu :/Allez la mère Michel vot' chat n'est pas perdu. » Chacun a fredonné, sans bien les comprendre, les paroles de cette chanson enfantine française. Son origine est anonyme, mais l'air est attesté dès 1720. Le nom de Lustucru fait référence à un personnage de l'imagerie populaire, très en vogue aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Forgeron de son état, il «reformait» avec son maillet la tête des épouses récalcitrantes! En 1846, le chroniqueur Émile de la Bédollière s'empare de la chanson pour écrire un roman comique. Il v met en scène Moumouth, un chat de gouttière harcelé par des gamins des rues et recueilli par une vieille comtesse qui le confie à sa gouvernante, madame Michel. Le chat



Émile de la Bédollière

reprend des forces, il est choyé et dorloté. Mais le perfide maître d'hôtel Lustucru, jaloux de l'animal, cherche à le perdre par de nombreux stratagèmes. Échappé par miracle à la noyade, à l'empoisonnement et au civet, le chat revient finalement à sa maîtresse. À sa mort, on lui fait élever un mausolée de marbre blanc, gravé d'une épitaphe en latin : « C'était un simple chat. Mais des vertus sublimes le mirent au niveau des plus fameux mortels. Et dans la vieille Égypte, il eût eu des autels. » Dans ce récit, qui précède de peu la création du premier cimetière animalier de France, à Asnières-sur-Seine, pointent les prémices de l'intérêt pour la cause animale. Défendu par les femmes, le chat gagne un nouveau statut et entre au panthéon des héros populaires.

#### 1847

## Les Chats de Baudelaire

## LE CHAT, SYMBOLE DU DÉSIR

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le chat change définitivement de dimension; fini le vil croqueur de souris, il se fait mystique et sensuel. Dans son recueil Les Fleurs du Mal, publié en 1847, Charles Baudelaire consacre trois poèmes aux félins. Un thème d'inspiration comme les autres? «Les chats, au contraire, sont l'une des clés les plus précieuses pour pénétrer dans l'œuvre du poète. L'une des correspondances déterminantes chez lui vers l'inconnu, la sensualité, l'érotisme », note le critique littéraire Frédéric Vitoux. Les chats baudelairiens installent dans l'imaginaire collectif la vision d'un être double, à la fois proche et inaccessible par sa sauvagerie instinctive, sa violence. «Puissants et doux, orgueil de la maison », ils incarnent le concentré du bien-être et de l'intimité domestique. Mais ils confinent au mystère quand «ils prennent en songeant les nobles attitudes/



Charles Baudelaire

L'aurore du rêve, illustration de Charles Maurin pour Les Fleurs du Mal, v. 1891. Des grands sphinx allongés au fond des solitudes » et quand « des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin/ Étoilent vaguement leurs prunelles mystiques ». Pour Baudelaire, l'image du chat est étroitement liée à celle de la femme. Le sonnet «Viens, mon beau chat sur mon cœur amoureux » contient un vers révélateur : « Je vois ma femme en esprit. » Le félin vacille même parfois entre mâle et femelle. Le poème « Dans ma cervelle se promène/Un beau chat, fort, doux » pose la question : « est-il fée, est-il dieu ? » Un discours trop osé pour la société française de l'époque ? À leur parution, Les Fleurs du Mal scandalisent et valent à son auteur un procès retentissant et une forte amende. Certaines pièces, jugées immorales, sont censurées. La réhabilitation de ce recueil n'interviendra qu'un siècle plus tard, en



1USÉE D'ART ET D'INDUSTRIE SAINT-ETIENNE/AURIMA

## Histoires comme ça, de Rudyard Kipling LE CHAT AFFIRME SA DIFFÉRENCE

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la mortalité infantile décroît avec les progrès de l'hygiène et de la médecine. Au fur et à mesure que l'univers des enfants s'élargit, l'animal, réel ou métaphorique, s'y taille une part de plus en plus importante. Après une enfance choyée en Inde, puis de longues années de pension en Angleterre, Rudyard Kipling (1865-1936) choisit de vivre de sa plume et s'installe avec sa famille dans le Devon, en Angleterre. En 1899, au fait de sa gloire grâce au Livre de la Jungle, il a la douleur de perdre sa fille aînée Joséphine, décédée à l'âge de six ans d'une pneumonie. C'est à cette petite fille, rebaptisée «Mieux Aimée», qu'il



Rudvard Kipling

s'adresse dans le recueil Histoires comme ca, publié en 1902. Un peu comme s'il pouvait encore lui raconter des histoires avant d'éteindre la lumière. Dans un style unique, mêlant la poésie à la drôlerie, ces contes apportent des explications humoristiques à la morphologie et au caractère de certains animaux. Dans Le Chat qui s'en va tout seul, Kipling relate comment, il v a bien long-

temps, l'Homme et la Femme, installés dans une grotte, voulurent auprès d'eux des animaux dociles et serviables. Le Chien, le Cheval, la Vache... tous sont domestiqués tour à tour, à l'exception du plus rusé, le Chat. En secret, la Femme conclut ce marché avec lui : « Si jamais je prononce un mot à ta louange, tu pourras entrer dans la grotte.»

Louange que le Chat obtient en chassant les souris et en amusant le bébé de la Femme. Ainsi, il gagne le droit de profiter du feu et du bon lait dans la caverne... Mais « quand la lune se lève et que la nuit vient, il est encore le Chat qui s'en va tout seul et pour lui tous les endroits se valent ».

### 1933

## La Chatte, de Colette LE DIFFICILE MÉNAGE À TROIS

Dans les années 1930, un public huppé court choisir persans, siamois et autres chats de race aux expositions félines internationales organisées à Paris par le Cat Club. Colette (1873-1954), qui partage alors sa vie entre son troisième époux Maurice Goudeket, l'institut de beauté qu'elle a ouvert rue de Miromesnil et ses chroniques littéraires, « gratouille un petit roman » inspiré de son propre animal de compagnie : Saha, une chatte de la race des chartreux. D'abord publié sous forme de feuilleton en 1933 dans l'hebdomadaire culturel Marianne, le roman La Chatte développe une intrigue simple : un couple de jeunes mariés, issus de la bourgeoisie dorée, s'installe provisoirement dans un appartement de la capitale, pendant que se prépare leur futur logis. Alain décide de prendre



Sidonie-Gabrielle Colette, dite Colette (1873-

avec lui Saha, sa chatte adorée. Dans le 25 m<sup>2</sup>, la relation à trois dégénère vite. Au point qu'un jour, la jeune mariée excédée jette la chatte du neuvième étage. Celle-ci survit, mais Alain découvre le crime et repart avec elle. Dans ce roman, salué par la critique, le trio amoureux ouvre à une observation psychologique implacable, sous-tendue par une observation minutieuse de la nature. « Le jabot gonflé, les oreilles basses (la chatte) le regardait accourir en le provoquant de ses veux jaunes, profondément enchâssés, soupçonneux, maîtres d'eux-mêmes [...]. Elle prit pied sur les épaules d'Alain, et ils gagnèrent ensemble la chambre à coucher. » Une approche anthropomorphique qui dérange les spécialistes du comportement animal, mais reste largement partagée.

## 1940 Tom et Jerry, de Hanna & Barbera LE JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS



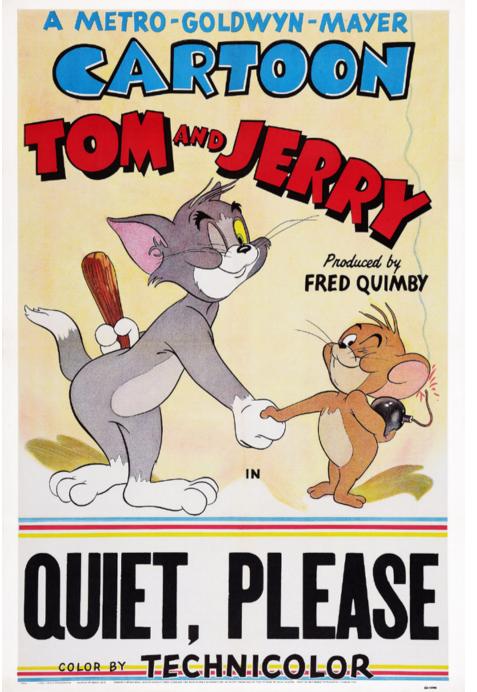
William Hanna et Joseph barbera

Pendant la Seconde Guerre mon-

diale, les combattants anglais et allemands se livrent à une guerre sans merci sur terre, sur mer et sous l'eau. En 1940 naît la série de courts-métrages animés américains Tom et Jerry, créée par les réalisateurs William Hanna et Joseph Barbera, initialement produite aux studios MGM et diffusée par la chaîne de télévision CBS. Elle met en scène un chat tentant sempiternellement d'attraper une souris, en vain, et le chaos que génèrent leurs bagarres. Selon les auteurs de la série, le prénom de Tom le chat fait référence aux soldats anglais, surnommés les Tommies (déformation de « tummy », le ventre, dans le parler enfantin); celui de Jerry la souris est le singulier de Jerries, un diminutif de « Germans » employé par les alliés pour désigner l'ennemi allemand.

Ce « cartoon », qui a donné lieu à 163 épisodes jusqu'en 2005 et deux longs métrages sortis en 1992 et 2021, est célèbre pour l'utilisation de gags parmi les plus destructifs et violents jamais utilisés dans un dessin animé : Jerry coupant Tom en deux, Tom utilisant toutes les armes à sa portée pour tenter d'assassiner Jerry... Pour autant, Jerry, vraiment plus malin que Tom, sort vainqueur de chaque épisode. Le chat a définitivement perdu son utilité première, à savoir chasser les souris de la maison!

Quiet, Please, poster de



# Le Chat, de Simenon

## LE CHAT, MARQUEUR DE LA SOLITUDE MODERNE

Dans les années 1960, le quartier de bureaux de La Défense sort de terre à la jonction des communes de Puteaux, Courbevoie, Nanterre; nombre d'anciens pavillons de banlieue sont démolis... Cet univers déchiré entre deux époques sert de décor au film *Le Chat* de Pierre Granier-Deferre, adapté d'un roman éponyme de Georges Simenon, publié en 1967. Ses protagonistes : Julien (alias Jean Gabin) et Clémence (alias Simone Signoret), un vieux couple de retraités désunis et sans enfants, installés dans la banlieue pavillonnaire de Courbevoie. Leur



Georges Simenon

vie est rythmée par les silences, les reproches et les allers-retours de la boule de démolition qui abat les bâtiments du quartier, tel le balancier des horloges comtoises. Un jour, Julien ramène un chat qu'il a trouvé dans la rue. Clémence, encore plus délaissée, devient folle de jalousie... « Toi t'as lui, moi j'ai rien », lance-t-elle, amère, à son mari. Dans cette comédie noire, le chat n'est qu'un prétexte pour révéler la vieillesse et l'amour enfui au fil du temps. Il dit aussi le nouveau rôle de l'animal familier, rempart à la solitude des vies modernes.

#### 1983

# Le Chat, de Geluck

## LE CHAT DEVIENT HUMAIN

«Un jour, sur la couverture du carton de remerciement de mon mariage, j'ai dessiné une Madame Chat tout sourire et à l'intérieur, on voyait Monsieur Chat qui était monté dessus! C'est comme ca que tout a commencé! En 1983, quand le quotidien belge m'a demandé de créer un héros dessiné qui interviendrait sous forme de strips, je me suis souvenu du carton. Très vite, Le Chat est devenu la mascotte du journal et mon interprète, comme un acteur pour qui j'écris des sketches. En fait c'est un autre moi-même. À travers lui, je me libère. Je joue parfois avec le feu, mais c'est le rôle de l'humoriste! » Ainsi le dessinateur belge Philippe Geluck raconte-t-il la genèse de son personnage dans le portrait que lui a dédié Jean-Paul Billo sur France Bleu, diffusé en 2012. Depuis la création du Chat, sont sortis vingt-quatre albums et six best of, mais aussi des petites capsules vidéo appelées «La Mi-



nute du Chat» diffusées sur France 2 et vingt sculptures en bronze à l'effigie du Chat exposées sur les Champs-Élysées en 2021. Oreilles pointues et gros nez, le Chat s'appelle Jean-Claude et se veut l'antihéros par excellence. Par anthropomorphisme, il se tient debout, est vêtu comme un homme et adopte des comportements humains, comme conduire une voiture ou aller au bistro, bien que sa nature féline s'exprime parfois : il chasse, mange et martyrise les souris. Comme son créateur, il prend souvent des positions politiques antimilitaristes, contre la religion et orientées à gauche. Il a même un psychologue, à qui il fait partager ses élucubrations et qui ne l'écoute que distraitement. On l'a compris : à travers cette bande dessinée symptomatique de notre époque, le chat est en quelque sorte devenu notre alter ego!

# BERNARD WERBER DEMAIN LES CHATS TOTAL TOTAL HUBB-MIGHT

# Demain les chats, de Bernard Werber LA QUÊTE DU DIALOGUE INTERESPÈCES

En 2016, l'écrivain Bernard Werber publie aux éditions Albin Michel le roman d'anticipation Demain les chats, premier d'une trilogie. Son objet principal consiste à présenter le monde du point de vue des chats et à proposer une réflexion sur l'évolution de l'humanité et les relations interespèces. L'histoire est racontée à la première personne par une chatte nommée Bastet qui vit à Montmartre avec sa maîtresse célibataire Nathalie, qu'elle appelle « sa servante ». Bien que convaincue de la supériorité des chats sur les autres espèces animales, y compris l'humain, Bastet désire communiquer avec les autres espèces, mais toutes ses tentatives se soldent par un échec. Tout au plus arrive-t-elle parfois à calmer sa servante, lorsqu'elle la sent stressée ou triste,



Bernard Werber

par son ronronnement, qu'elle teste à différentes fréquences. Alors que les images de la guerre civile défilent à la télévision, Bastet fait la connaissance de Pythagore, un chat de laboratoire équipé d'un «troisième œil». Reliée à son cerveau, une prise USB lui permet de se connecter sur Internet et d'accumuler des connaissances. Après la destruction de Paris par des fanatiques religieux et l'invasion de la ville par les rats, les deux héros-chats rêvent de refonder le monde grâce au dialogue interespèces. Avec ce nouveau roman de philosophie-fiction, Bernard Werber rentre tout droit dans l'esprit des animaux préférés d'Internet pour approfondir quelques thèmes chers au XXIe siècle: la violence humaine, la communication animale, l'écologie, la fin du monde...

#### Et aussi...

• Les Mémoires d'outre-tombe, de François-René de Chateaubriant (v. 1850). Où l'auteur évoque son enfance solitaire au château de Combourg, hanté par le fantôme d'un chat noir autrefois emmuré vivant...

• **Félix le Chat,** de Otto Messmer (1919). Apparu pour la première fois dans un dessin animé muet, ce chat anthropomorphe en smoking noir a rivalisé en notoriété avec Chaplin dans les années 20...



- Le Maître et Marguerite, de Mikhaïl Boulgakov (écrit entre 1927 et 1939, publié en 1967). Une satire du système soviétique, où l'on croise Béhémoth, un chat noir diabolique, assassin et doué de parole...
- Les contes du chat perché,
- de Marcel Aymé (1963). Titré en référence au jeu enfantin du chat perché, ce recueil de contes met en scène

deux fillettes, leur chat Alphonse et les animaux de la ferme...

- Les Aristochats, des studios Disney (1970). Un classique d'animation des Studios Disney, resté célèbre pour sa bande de matous musiciens, qui jouent du jazz sur les toits de Paris.
- Le Chat du Rabbin de Joann Sfar (de 2002 à 2021). Une bande dessinée en onze tomes adaptée en film d'animation. Le héros, un chat (parlant, depuis qu'il a croqué un perroquet) demande à son maître le rabbin de l'initier à la religion juive...

Félix le Chat

NAMEDIAN